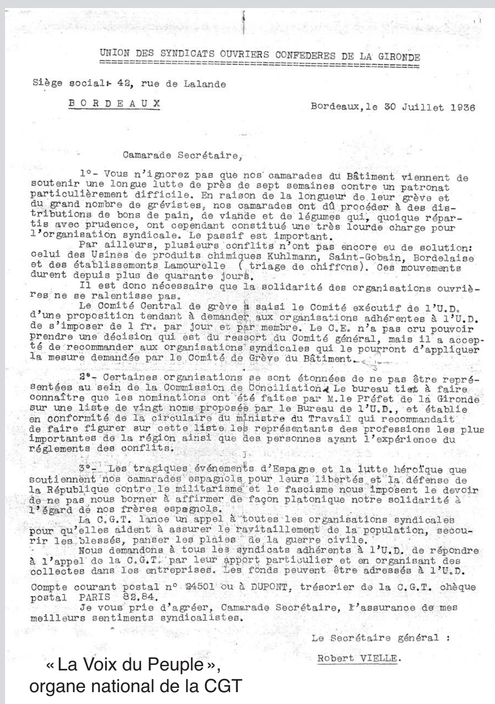
LA SOLIDARITÉ DE LA CGT 33 AVEC LES COMBATTANTS DE L'ESPAGNE RÉPUBLICAINE ET LEURS FAMILLES

Le vrai sens de la solidarité ouvrière internationale
La solidarité financière
Le comité d'accueil des enfants d'Espagne



UNION DES SYNDICATS OUVRIERS CONFEDERES DE LA GIRONDE

Siège social: 42, rue de Lalande

BORDEAUX — Bordeaux, le 30 Juillet 1936

Camarade Secrétaire,

1°- Vous n'ignorez pas que nos camarades du Bâtiment viennent de soutenir une longue lutte de près de sept semaines contre un patronat particulièrement difficile. En raison de la longueur de leur grève et du grand nombre de grévistes, nos camarades ont dû procéder à des distributions de bons de pain, de viande et de légumes qui, quoique répartis avec prudence, ont cependant constitué une très lourde charge pour l'organisation syndicale. Le passif est important.

Par ailleurs, plusieurs conflits n'ont pas encore eu de solution: celui des Usines de produits chimiques Kuhlmann, Saint-Gobain, Bordelaise et des établissements Lamourelle (triage de chiffons). Ces mouvements durent depuis plus de quarante jours.

Il est donc nécessaire que la solidarité des organisations ouvrières ne se ralentisse pas.

Le Comité Central de grève a saisi le Comité exécutif de l'U.D. d'une proposition tendant à demander aux organisations adhérentes à l'U.D. de s'imposer de 1 fr. par jour et par membre. Le C.E. n'a pas cru pouvoir prendre une décision qui est du ressort du Comité général, mais il a accepté de recommander aux organisations syndicales qui le pourront d'appliquer la mesure demandée par le Comité de Grève du Bâtiment.

2°- Certaines organisations se sont étonnées de ne pas être représentées au sein de la Commission de Conciliation. Le bureau tient à faire connaître que les nominations ont été faites par M. le Préfet de la Gironde sur une liste de vingt noms proposée par le Bureau de l'U.D., et établie en conformité de la circulaire du ministre du Travail qui recommandait de faire figurer sur cette liste les représentants des professions les plus importantes de la région ainsi que des personnes ayant l'expérience du règlement des conflits.

3°- Les tragiques événements d'Espagne et la lutte héroïque que soutiennent nos camarades espagnols pour leurs libertés et la défense de la République contre le militarisme et le fascisme nous imposent le devoir de ne pas nous borner à affirmer de façon platonique notre solidarité à l'égard de nos frères espagnols.

La C.G.T. lance un appel à toutes les organisations syndicales pour qu'elles aident à assurer le ravitaillement de la population, secourir les blessés, panser les plaies de la guerre civile.

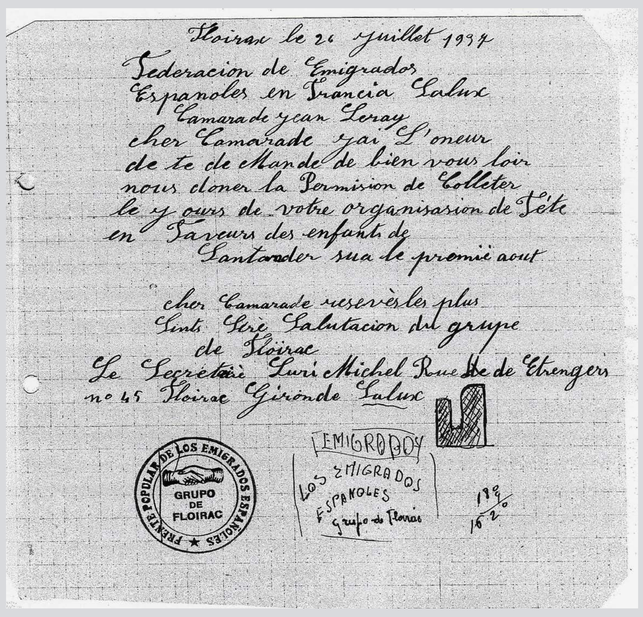
Nous demandons à tous les syndicats adhérents à l'U.D. de répondre à l'appel de la C.G.T. par leur apport particulier et en organisant des collectes dans les entreprises. Les fonds peuvent être adressés à l'U.D.

Compte courant postal n° 24501 ou à DUPONT, trésorier de la C.G.T. chèque postal PARIS 82.84.

Je vous prie d'agréer, Camarade Secrétaire, l'assurance de mes meilleurs sentiments syndicalistes.

Le Secrétaire général :
Robert VIELLE.

« La Voix du Peuple », organe national de la CGT



Floirac le 21 juillet 1937
Federacion de Emigrados Espanoles en Francia Lalux
Camarade Jean Loray
cher Camarade j'ai l'oneur de te demande de bien vous loir nous doner la Permision de Colleter le 3 ours de votre organisasion de Fête en Faveurs des enfants de Santander sur le premie aout
cher Camarade reservès les plus Sinti Gerè Salutacion del grupe de Floirac
Le Secrétaire Juri Michel Rue de Etrengers no 45 Floirac Gironde Lalux
FEDERACION DE LOS EMIGRADOS ESPAÑOLES — GRUPO DE FLOIRAC
EMIGRADOS — LOS EMIGRADOS ESPAÑOLES Grupo de Floirac
188/10 16.2

Source : IHS CGT 33

juillet 38

L'Accueil aux Enfants d'Espagne

L'effort de solidarité des travailleurs français pour aider l'Espagne a été considérable. Il s'est présenté sous les formes les plus variées. Plusieurs dizaines de millions de francs, recueillis par la C.G.T. et par le Comité de secours du Rassemblement populaire, ont été convertis en vivres, en vêtements, produits pharmaceutiques, etc., qui ont été envoyés suivant les besoins dans les diverses provinces de l'Espagne républicaine.

La guerre qui ensanglante l'Espagne, a durement frappé la population civile. Elle a contraint les enfants à un long et douloureux calvaire.

Dans le courant du mois de novembre 1936, la C.G.T. a pris l'initiative de la création du *Comité d'Accueil aux Enfants d'Espagne*.

Ce Comité avait pour but : *D'accueillir et d'héberger le plus grand nombre possible d'enfants espagnols que la guerre civile a privés d'asile ou rendus orphelins.*

Les organisations suivantes lui ont donné leur patronage : C.G.T., Ligue des Droits de l'Homme, Fédération des Coopératives de Consommation. Chambre Consultative des Associations ouvrières de Production, Ligue de l'Enseignement, Fédération de l'Enseignement, Syndicat national des Instituteurs, Enfance Coopérative.

Par la suite, un grand nombre d'organisations diverses et de municipalités lui ont apporté un précieux concours.

La tâche à entreprendre était à la fois difficile et délicate.

Il lui fallait veiller à la santé morale et physique des enfants qui lui étaient confiés, ménager pour eux les transitions et faire en sorte que, sur la terre de France qui voulait être accueillante, les pauvres enfants réfugiés n'aient pas trop à souffrir de la dureté des temps.

Le Comité d'Accueil a dressé son programme en accord complet avec le gouvernement espagnol, en particulier avec le ministère du Travail et de l'Assistance, et le ministère de l'Instruction publique et de la Santé. Les enfants, dès leur arrivée en France, recevaient les soins nécessaires dans des colonies dites de triage, ils étaient ensuite répartis, soit dans les familles, soit dans des colonies enfantines.

La plupart des enfants confiés à l'hospitalité française avaient beaucoup souffert de l'effroi, de la faim, du froid et du manque d'hygiène. C'étaient autant de petits malades qu'il fallait soigner avant de les confier aux familles généreuses qui s'offraient à les héberger.

Dans le but d'assurer pour eux la période de transition et de soins indispensables, des camps de triage ont été installés.

Des colonies de vacances d'été ont été bienveillamment mises à la disposition du Comité par des œuvres d'enseignement ou par des municipalités afin d'accueillir les petits réfugiés au cours de la mauvaise saison.

Quelques dispositions sommaires (installation du chauffage, bains-douches, réparations, etc...) ont permis de les mettre rapidement en parfait état.

A l'arrivée, les enfants étaient vaccinés. Les mesures d'hygiène étaient prises. Les contagieux étaient isolés et soignés dans les hôpitaux.

Après un séjour de quelques semaines sous la surveillance constante de maîtres français et espagnols, et de fréquentes visites médicales, les enfants pouvaient être confiés aux familles. Ils l'ont été d'après les indications fournies par le corps médical quant au milieu nécessité par leur constitution.

Lors de l'évacuation massive des enfants de Bilbao, un grand camp de triage de deux mille lits a été installé à Saint-Cloud, en accord avec le gouvernement d'Euzkadi.

La solidarité internationale a voulu s'exercer également pour sauver les enfants d'Espagne. Dans de nombreux pays des Comités se sont constitués dans ce but. Mais au début, les efforts étaient dispersés. Il fallut les réunir pour une meilleure utilisation.

Une conférence du *Comité International de Coordination et d'Information pour l'aide à l'Espagne républicaine* a conseillé à tous la coordination des efforts et a chargé le Comité d'Accueil de la C.G.T. de l'organiser.

Avec une belle émulation, les dévouements se sont multipliés pour la fondation et le fonctionnement de ces colonies.

Le personnel espagnol indispensable, les livres scolaires ont été fournis par le gouvernement espagnol. Le gouvernement d'Euzkadi a couvert les frais de loyer et d'installation de certaines. Les dépenses courantes sont couvertes par des souscriptions, par des syndicats, par des Comités ou par des parrainages. Le Comité d'Accueil a coordonné ces initiatives de son mieux et ne peut que se louer des résultats obtenus.

A ces organisations de placement collectif s'est ajouté le placement des enfants dans les familles. Il n'est guère de département français où des petits réfugiés espagnols n'aient été accueillis. Les Comités locaux, les organisations syndicales les contrôlent avec une réelle sollicitude.

On peut estimer à environ dix mille le nombre des enfants qui ont été ainsi préservés et qui, en France bénéficient de la solidarité.

L'œuvre continue à se développer. Des colonies installées en territoire espagnol ne peuvent y être maintenues en raison du danger que courent leurs occupants. On s'occupe actuellement de les installer en territoire français.

Menacée par la sous-alimentation,
Menacée par le scorbut, le rachitisme,
Menacée par la diphtérie, les épidémies !...

Ces fléaux seront vaincus grâce à la solidarité de tous, aux dons que vous verserez à la Centrale Sanitaire Internationale pour l'aider à envoyer à la Commission de Auxilio Feminino, les **Dispensaires Mobiles** indispensables, qui apporteront dans chaque centre le lait, les vitamines, les médicaments et dont les médecins et les infirmières donneront les soins, l'hygiène et le réconfort.

LA SANTE POUR TOUS... sera le Cadeau de Noël du Peuple de France au Peuple Espagnol.

Il faut que le 15 Janvier, 4 dispensaires commencent leur tournée de santé et d'hygiène.

Le Jour de Noël, devant la joie de vos enfants, vous ne serez pas heureux si vous savez que des femmes souffrent, que des enfants pleurent parce que la solidarité n'a pu leur apporter ce qui sera demain pour eux **LE PLUS BEAU CADEAU : des vaccins, des vitamines, des médicaments,** apportés par le **dispensaire mobile.**

FAITES VOTRE DEVOIR D'HUMANITE !...

VERSEZ VOTRE OBOLE à la Centrale Sanitaire Internationale, 38, rue de Chateaudun, Paris, compte chèque postal Dr VALENSI 1346-66 PARIS, en spécifiant « Santé pour Tous ». Chaque versement sera inscrit au « **Livre d'Or de la Solidarité** » et remis au Gouvernement Espagnol.

La C. S. I. est reconnue officiellement par le Gouvernement de la République Espagnole, et sa gestion est vérifiée par la Commission de Contrôle de la Confédération Générale du Travail.

1938, BO de l'Union des Syndicats Confédérés de la Gironde

RÉFUGIÉS ESPAGNOLS

ACCUEIL DES ENFANTS

La *«voix du Peuple»* de juillet 1938 consacre un long article, particulièrement édifiant, concernant l'effort de solidarité des travailleurs français à l'égard des enfants espagnols.
Cet article récapitule les structures municipales, syndicales/associatives mises à disposition de l'accueil des enfants

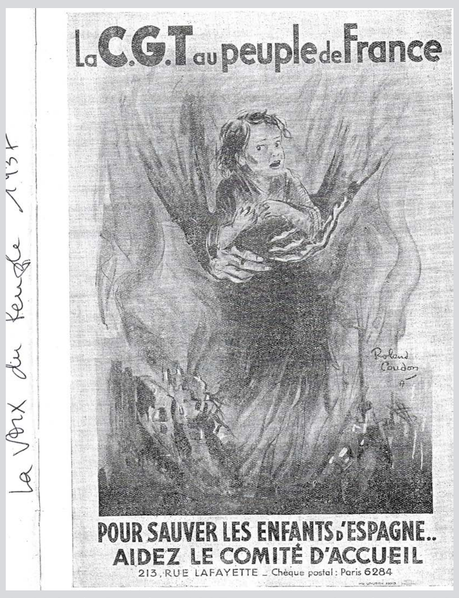
./..

../..

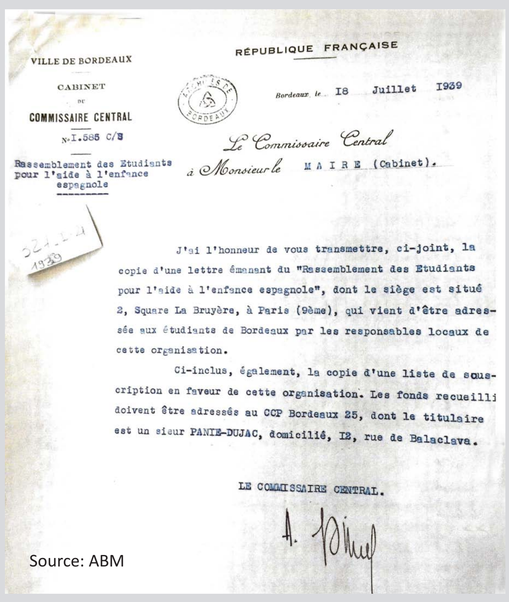
espagnols (au moins 10.000) sur le sol français.
Une liste non moins imposante énumère l'aide apportée internationalement (Belgique, Suède, Etats Unis, Danemark, URSS, Grande Bretagne, Mexique, Uruguay,...

Concernant notre région on retiendra les efforts réalisés par les travailleurs des Basses Pyrénées (750 enfants accueillis), dans les Landes à l'Institut Hélio-Marin, en Gironde à Soulac-sur-Mer, dans le département du Lot et Garonne à Agen (124 hébergés) ainsi qu'à Villeneuve sur Lot 129 enfants pris en charge.

Courrier reçu par l'UD
Source: IHS CGT 33



« La Voix du Peuple » 1937, organe national de la CGT
Source: IHS CGT 33



VILLE DE BORDEAUX — CABINET DU COMMISSAIRE CENTRAL — N° I.885 C/B

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Bordeaux, le 18 Juillet 1939

Le Commissaire Central à Monsieur le MAIRE (Cabinet).

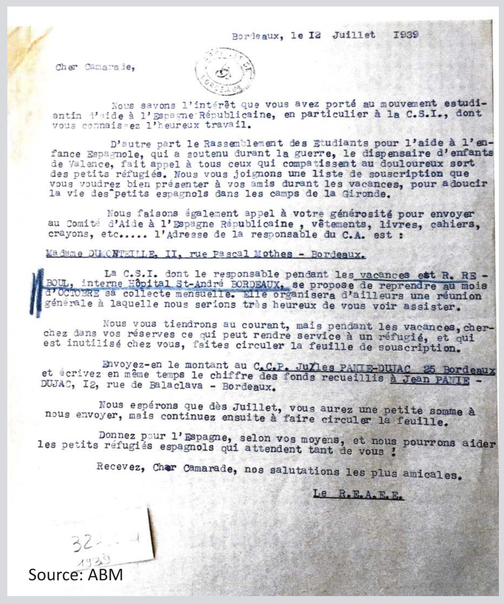
Rassemblement des Etudiants pour l'aide à l'enfance espagnole

J'ai l'honneur de vous transmettre, ci-joint, la copie d'une lettre émanant du "Rassemblement des Etudiants pour l'aide à l'enfance espagnole", dont le siège est situé 2, Square La Bruyère, à Paris (9ème), qui vient d'être adressée aux étudiants de Bordeaux par les responsables locaux de cette organisation.

Ci-inclus, également, la copie d'une liste de souscription en faveur de cette organisation. Les fonds recueillis doivent être adressés au CCP Bordeaux 25, dont le titulaire est un sieur PANIE-DUJAC, domicilié, 12, rue de Balaclava.

LE COMMISSAIRE CENTRAL.

Source: ABM



Bordeaux, le 12 Juillet 1939

Cher Camarade,

Nous savons l'intérêt que vous avez porté au mouvement estudiantin d'aide à l'Espagne Républicaine, en particulier à la C.S.I., dont vous connaissez l'heureux travail.

D'autre part le Rassemblement des Etudiants pour l'aide à l'enfance Espagnole, qui a soutenu durant la guerre, le dispensaire d'enfants de Valence, fait appel à tous ceux qui compatissent au douloureux sort des petits réfugiés. Nous vous joignons une liste de souscription que vous voudrez bien présenter à vos amis durant les vacances, pour adoucir la vie des petits espagnols dans les camps de la Gironde.

Nous faisons également appel à votre générosité pour envoyer au Comité d'Aide à l'Espagne Républicaine, vêtements, livres, cahiers, crayons, etc..... l'adresse de la responsable du C.A. est :

Madame DUCHATELLE, 11, rue Pascal Mothes - Bordeaux.

La C.S.I. dont le responsable pendant les vacances est R. REBOUL, interne Hôpital St-André BORDEAUX, se propose de reprendre au mois d'octobre sa collecte mensuelle. Elle organisera d'ailleurs une réunion générale à laquelle nous serions très heureux de vous voir assister.

Nous vous tiendrons au courant, mais pendant les vacances, cherchez dans vos réserves ce qui peut rendre service à un réfugié, et qui est inutilisé chez vous, faites circuler la feuille de souscription.

Envoyez-en le montant au C.C.P. Jules PANIE-DUJAC 25 Bordeaux et écrivez en même temps le chiffre des fonds recueillis à Jean PANIE-DUJAC, 12, rue de Balaclava - Bordeaux.

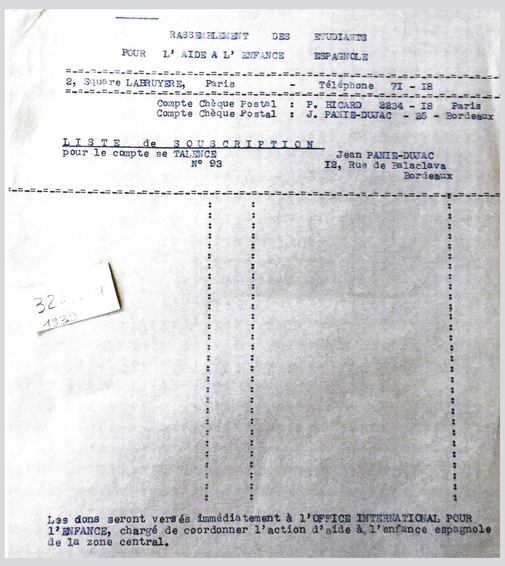
Nous espérons que dès Juillet, vous aurez une petite somme à nous envoyer, mais continuez ensuite à faire circuler la feuille.

Donnez pour l'Espagne, selon vos moyens, et nous pourrons aider les petits réfugiés espagnols qui attendent tant de vous !

Recevez, Cher Camarade, nos salutations les plus amicales.

Le R.E.A.E.E.

Source: ABM



RASSEMBLEMENT DES ETUDIANTS POUR L'AIDE A L'ENFANCE ESPAGNOLE

2, Square LABRUYERE, Paris — Téléphone 71 - 18

Compte Chèque Postal : P. RICARD 2234 - 18 Paris
Compte Chèque Postal : J. PANIE-DUJAC - 25 - Bordeaux

LISTE de SOUSCRIPTION pour le compte se TALENCE N° 93

Jean PANIE-DUJAC, 12, Rue de Balaclava, Bordeaux

Les dons seront versés immédiatement à l'OFFICE INTERNATIONAL POUR l'ENFANCE, chargé de coordonner l'action d'aide à l'enfance espagnole de la zone central.

Source: ABM

Jean Suret-Canale a, en 2002, rédigé une biographie de Charles Lahousse (1909-1988, militant CGT et communiste girondin) et écrit :
« Il (Charles Lahousse) participe activement à la solidarité avec l'Espagne Républicaine, avec son ami Brochon il apporte des vivres en Espagne et participe à l'évacuation d'enfants par la route et par les bateaux « Habana » et « Pasonaria » ou Santa Maria ».

Source : Guy Joubert IHS CGT 33

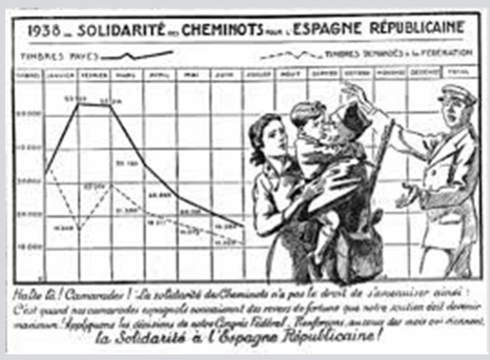
TÉMOIGNAGE DE JACQUES SOULÉ collecté en 2014 (extrait)

« ...1937... Le jeudi Mme Denise Gouge – communiste directrice de l'école de Bègles- nous donnait des cours d'histoire ou plutôt nous interrogeait sur l'actualité de la semaine, actualité où dominait la guerre d'Espagne, la montée du fascisme.

...Le dimanche matin les enfants du Secours Rouge nous traversions les rues de la ville derrière une camionnette où il y avait un accordéon qui diffusait des chants révolutionnaires pour collecter des fonds pour l'Espagne Républicaine. Je me rappelle que lorsque nous sommes arrivés près de l'église située vers rue de Lauriol (Saint François) un père est sorti et nous a dit « revenez dimanche prochain, je vous annoncerai en chaire »....

Les jeudis avec Denise et à travers les discussions avec nos pères on suivait l'Espagne de très près. D'ailleurs la section du parti (PCF NDLR) avait adopté une fille de 12 ans, Libertad restée orpheline ses parents ayant été tués lors d'un bombardement à Bercelone.... On a donc vécu la montée du fascisme.. Nous avons été marqués par les évènements en Espagne. Personnellement j'ai vécu une double injustice : celle de mon père foutu dehors d'un bon travail et le fait que nous soyons tombés dans une certaine misère, et celle de l'agression sauvage contre un gouvernement légalement élu, contre la République espagnole. Nous étions déjà quelque part en Résistance».

Réfugiés espagnols dans les Pyrénées Orientales (Photos DR)



Source : IHS CGT 33

Carte vendue au bénéfice des combattants de la liberté Espagne 1936
Source : IHS CGT 33

INSTITUT D'HISTOIRE SOCIALE

Panneau n° 3